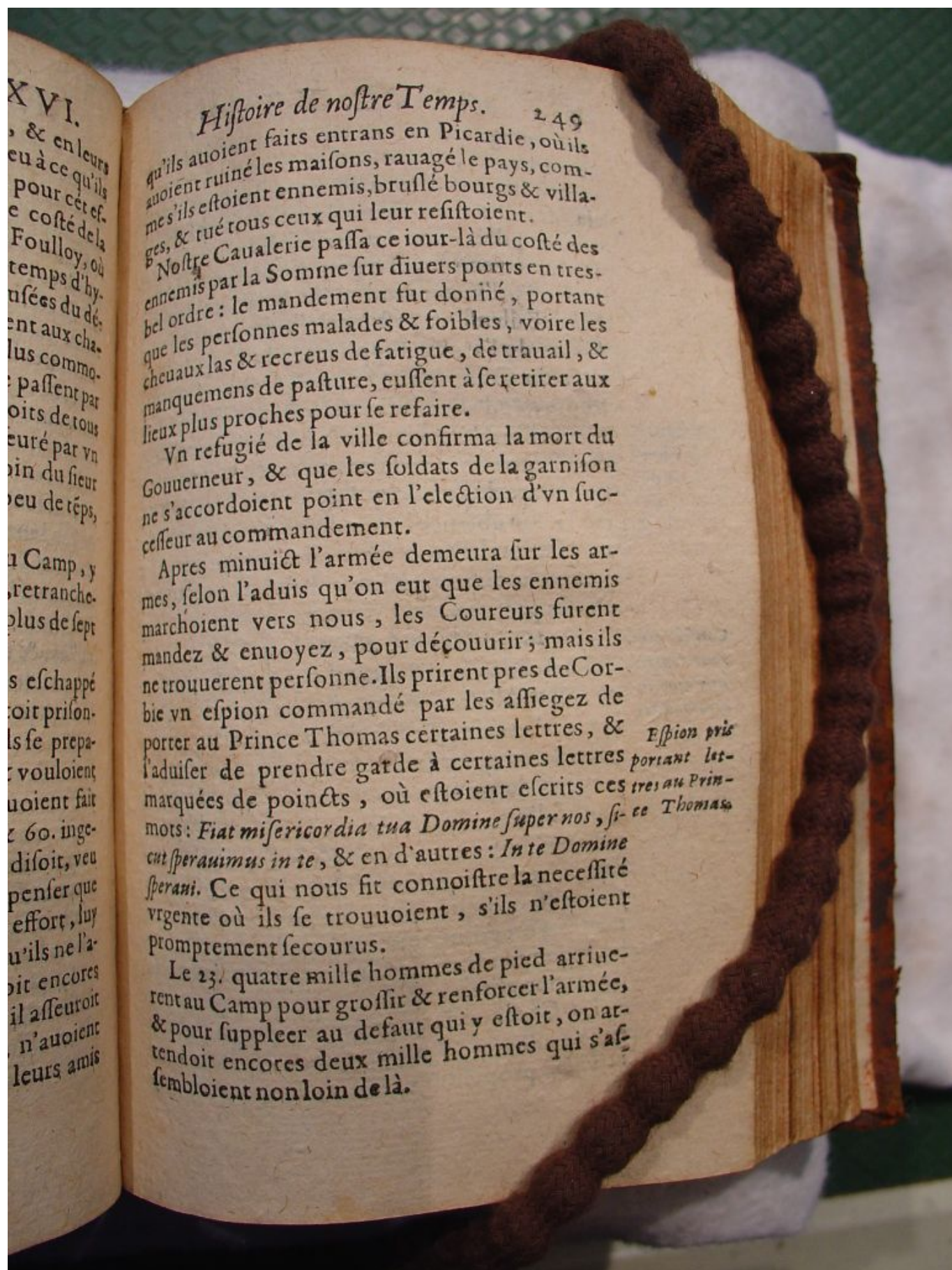


1636_249.jpg



1636_250.jpg



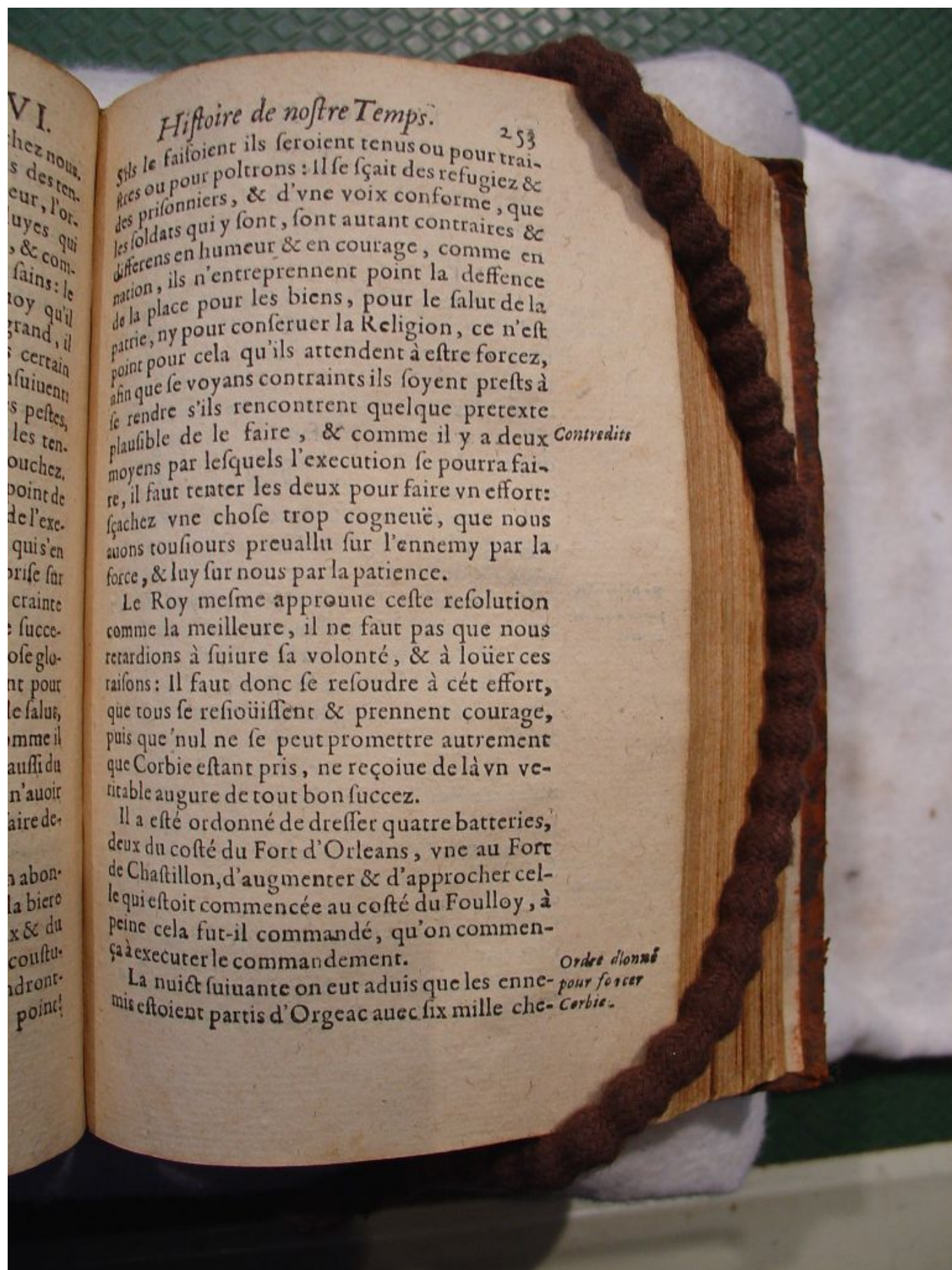
1636_251.jpg



1636_252.jpg



1636_253.jpg



1636_254.jpg



254 M. DC. XXXVI.
 traux, autant de mousquetaires, huit canons,
 cent cinquante chariots de farines, medica-
 mens, beurre, huyle, canons, lard, chandelle,
 habits, fouliers, moulins & autres choses ne-
 cessaires pour le secours des assiegez : que de
 plus, ils faisoient conduire plusieurs pontons
 & batteaux pour passer la Somme au lieu ap-
 pellé Ver, pendant que la Cauallerie & l'Infan-
 terie attaqueroient le retranchement. Enco-
 res que l'effect fust ingé impossible, il fut neant-
 moins dès l'heure sagement pourueu à tout ce
 qu'on a accoustumé de faire, en fait de guerre,
 de remedier aux choses qui peuuent arriuer,
 encores que iamais elles n'arriuent.

Et pour s'op-
 poser aux en-
 nemis.

Le Roy commanda au Comte de Soissons
 de garder le passage de Ver avec six cens che-
 uaux, & deux mille hommes de pied : au Ma-
 reschal de Chastillon de tenir son armée sur les
 armes, d'auoir toutes munitions necessaires
 aux soldats, se preparer à la deffense, & que le
 reste de la Cauallerie se tint pres des Forts
 Royaux, avec les Regimens des Gardes & des
 Suisses.

Le Roy avec sa troupe estoit resolu de se te-
 nir entre Ver & le Fort Louys, pour estre plus
 prest à donner secours & renfort, là part où
 les ennemis feroient leur effort : les Coureurs
 & Postillons sont enuoyez de tous costez, l'un
 desquels rapporta auoir veu cinq troupes de
 Caualerie, mais autres dirent qu'ils n'auoient
 rien veu.

Le vingt-septiesme les assiegez firent vn ef-
 fort avec soixante cheuaux & quatre cens pie-

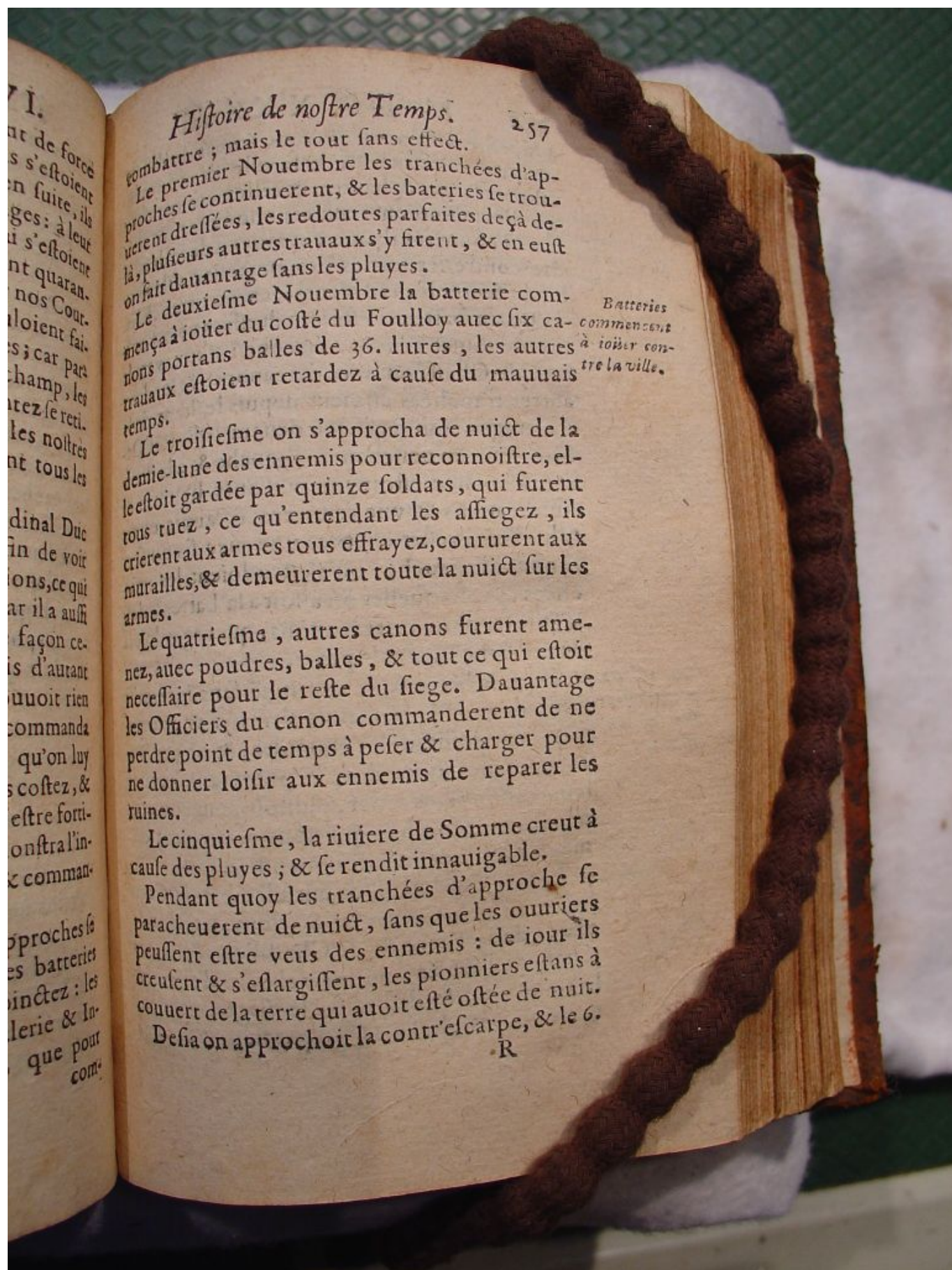
1636_255.jpg



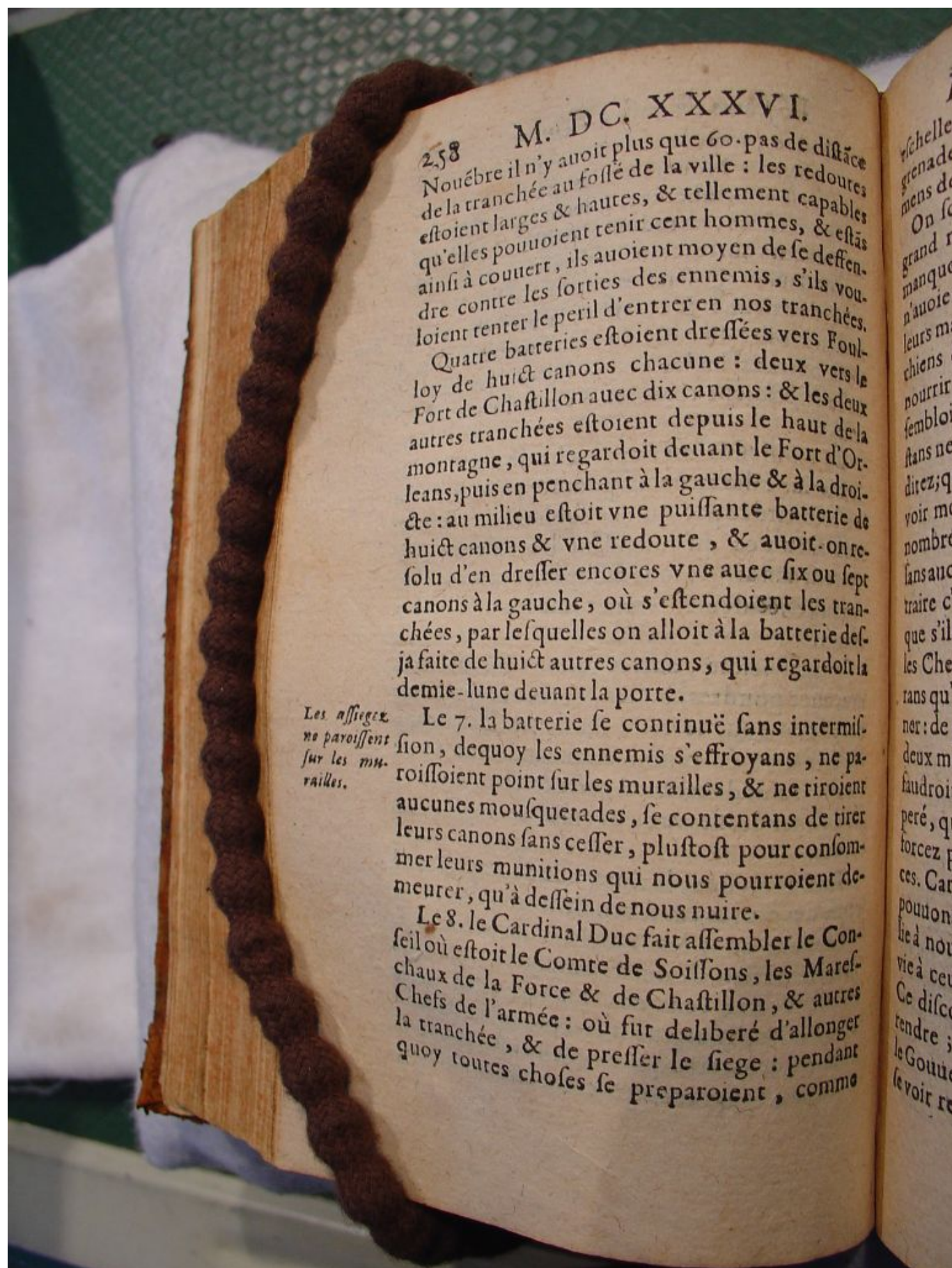
1636_256.jpg



1636_257.jpg



1636_258.jpg



258 M. DC. XXXVI.
 Nouëbre il n'y auoit plus que 60. pas de distance
 de la tranchée au fossé de la ville : les redoutes
 estoient larges & hautes, & tellement capables
 qu'elles pouuoient tenir cent hommes, & estâs
 ainsi à couuert, ils auoient moyen de se deffen-
 dre contre les sorties des ennemis, s'ils vou-
 loient tenter le peril d'entrer en nos tranchées.
 Quatre batteries estoient dressées vers Foul-
 loy de huit canons chacune : deux vers le
 Fort de Chastillon avec dix canons : & les deux
 autres tranchées estoient depuis le haut de la
 montagne, qui regardoit deuant le Fort d'Or-
 leans, puis en penchant à la gauche & à la droi-
 te : au milieu estoit vne puissante batterie de
 huit canons & vne redoute, & auoit-on re-
 solu d'en dresser encores vne avec six ou sept
 canons à la gauche, où s'estendoient les tran-
 chées, par lesquelles on alloit à la batterie des-
 ja faite de huit autres canons, qui regardoit la
 demie-lune deuant la porte.

*Les assiegez
 ne paroissent
 sur les mu-
 railles.*

Le 7. la batterie se continuë sans intermis-
 sion, dequoy les ennemis s'effroyans, ne pa-
 roissoient point sur les murailles, & ne tiroient
 aucunes mousquetades, se contentans de tirer
 leurs canons sans cesser, plustost pour consom-
 mer leurs munitions qui nous pourroient de-
 meurer, qu'à dessein de nous nuire.

Le 8. le Cardinal Duc fait assembler le Con-
 seil où estoit le Comte de Soissons, les Mares-
 chaux de la Force & de Chastillon, & autres
 Chefs de l'armée : où fut deliberé d'allonger
 la tranchée, & de presser le siege : pendant
 quoy toutes choses se preparoient, comme

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan